

Le militant de l'élevage en liberté du Cap



Prendre soin de la planète et de ses habitants, trois fois par jour

Angus McIntosh n'a rien du traditionnel fermier sud-africain. Il a grandi dans une ferme d'élevage dans le nord du pays, mais après une courte période à Londres comme agent de change, il est revenu dans son pays natal où il s'est lancé dans l'agriculture à Spier Estate, près du Cap. C'est là qu'il a décidé de faire les choses un peu différemment. Après avoir étudié des techniques régénératrices de gestion du bétail, il a eu l'idée de développer une ferme durable à dimension humaine. Aujourd'hui, il utilise des principes biodynamiques pour faire pousser du raisin et des légumes biologiques et élever du bétail nourri aux pâturages et des poules pondeuses.

Au sein de son système de pâturage irrigué de 126 ha, il exploite une forme de « pâturage de masse » où 300 animaux de bétail sont déplacés deux fois par jour pour déposer leur engrais naturel et leur urine sur le sol. En limitant la durée de pâturage du bétail sur une partie du terrain, les animaux se concentrent sur les parties superficielles les plus nutritives des herbages. Cela permet aux racines de repousser, ce qui contribue à stocker du carbone dans le sol et favorise la croissance de l'herbe. Le bétail ne revient pas sur le même pâturage pendant au moins six semaines afin de permettre à l'herbe de se régénérer. Les sabots du bétail aèrent le sol, ce qui permet de stocker davantage d'eau.



Le pâturage se compose de 16 variétés d'herbes et de légumineuses et le bétail est gardé sur des espaces clôturés temporairement par des barrières électriques afin qu'il puisse se nourrir de plantes nutritives. Spier a également installé une nouvelle station d'épuration des eaux respectueuse de l'environnement qui recycle les eaux usées pour irriguer les jardins de la région. La suppression des plantes envahissantes et gourmandes en eau a optimisé de manière durable la consommation de l'eau. Mieux encore, la ferme fait partie d'un groupe pour la préservation de l'eau locale, le Stellenbosch River Collaborative, qui participe à l'amélioration de la qualité de l'eau dans les rivières avoisinantes.

Les bénéfices d'un pâturage à plusieurs espèces

1. La **diversité** est la clé d'un écosystème efficace.
2. Chaque plante contribue à l'**alimentation complète** des animaux.
3. Différentes plantes ont des différentes interactions avec les **microbes présents dans le sol**.
4. Les différentes étapes de croissance des plantes créent un **régime équilibré** en énergie, en fibres et en protéines.
5. Les légumineuses fixent l'**azote** atmosphérique pour aider les autres plantes à se développer.
6. Les fleurs fournissent le **nectar** aux abeilles, qui produisent à leur tour du miel.

La fourchette comme outil de la justice

- « Le paradoxe de l'agriculture c'est que, tout en étant la plus grande cause de destruction environnementale, elle est également la seule chose qui peut soigner la planète de manière significative. Cela est entièrement déterminé par votre fourchette – Angus McIntosh »

M. McIntosh fournit de la viande et des œufs à la communauté locale, et il vend également ses produits aux restaurants et aux commerçants. La moitié de son bénéfice net est destiné aux avantages du personnel. Il croit fermement à la formule « vous êtes ce que vous mangez » et est convaincu que l'idée d'une alimentation saine commence par la création d'un sol sain.

De beaux pâturages

Tout autour du pâturage, M. McIntosh laisse le terrain à la nature. Ici, ces plantations de protection larges de 15 m se composent de fleurs sauvages, d'arbres et d'arbustes endémiques qui retiennent le carbone et agissent en brise-vent contre les vents secs en été. Ces plantes offrent également un habitat pour les oiseaux et les abeilles qui ont tous des rôles importants dans la nature, qu'ils soient insectivores ou pollinisateurs. Par ailleurs, ces plantations de protection permettent le développement des micro-organismes qui vivent dans le sol, communément appelés la flore microbienne, et qui contribuent à améliorer la vitalité du sol.



Des « Eggmobiles » : une « egg-cellente idée »

La ferme Spier possède 4 250 poules pondeuses, gardées dans des poulaillers de ponte mobiles (« eggmobiles ») et qui sont déplacés tous les jours dans les pâturages. Les poules peuvent accéder à la zone de ponte au lever du jour, puis elles sont laissées dehors avant la tombée de la nuit. Elles se rendent ensuite sur les perchoirs des poulaillers pour la nuit, où elles sont en sécurité. Les œufs sont ramassés trois fois par jour.

Les poules picorent dans l'herbe et se nourrissent d'insectes, de graines et de vers, mais elles grattent aussi le fumier des vaches à la recherche de larves. De cette façon, le fumier est étalé sur le sol. Elles reçoivent également des rations quotidiennes exemptes à 85 % d'OGM (l'objectif est d'avoir à l'avenir des rations exemptes à 100 % d'OGM). Le jaune des œufs est exceptionnellement orange en raison des pâturages sains sur lesquels se nourrissent les poules. Aucun de ces animaux ne reçoit d'antibiotiques de routine ou d'hormones de croissance. Il est si fier de ses œufs savoureux et nourrissants qu'il en avale un tout frais pour le prouver. Les poules ne sont pas débecquées car M. McIntosh considère cette méthode « contraire à l'éthique et inhumaine ». Ses poussins sont élevés dans une poussinière au son de la musique classique !



M. McIntosh possédait également auparavant des poulets élevés en pâturage mais malheureusement il a dû fermer sa production de poulets de chair car les investissements nécessaires pour plus de place et un meilleur emballage était d'environ cinq fois le montant dont la ferme disposait. Cela montre que l'économie d'échelle est à prendre en compte dans le développement d'activités de production financièrement viables, même dans le monde du développement durable.

Du charlatanisme dans les vignobles

Dans le cadre d'une gestion holistique de la ferme, les processus naturels sont favorisés autant que possible par rapport aux processus artificiels. Cela s'applique à la lutte antiparasitaire dans les vignobles où des canards coureurs indiens sont utilisés comme moyens pour contrôler les parasites aviaires. Ces canards mangent les escargots et les insectes qui peuvent s'attaquer aux vignes et à la terre. Comme les poules, ils passent la nuit dans des cabanes mobiles (« Duck mobiles ») pour ensuite pouvoir être transportés dans d'autres zones du vignoble.

Cette ferme est le seul système de production de poules et de bétail nourris aux pâturages du pays. En 2015, Spier Estate a remporté le prix Nedback Green Wine Award et le prix Getaway Award pour son initiative en matière de conservation des eaux.

Pour plus d'informations, consultez www.farmerangus.co.za. Pour voir une « eggmobile » (poulailler mobile) en action, regardez <http://tinyurl.com/hddo9kr>.



Un peu d'informations scientifiques

L'agriculture biodynamique est une forme d'agriculture biologique qui applique des processus naturels pour régénérer les bienfaits de l'environnement. Elle prend en compte les relations universelles et se fonde sur l'interconnexion pour promouvoir l'autodéveloppement et l'autosuffisance. L'idée fondamentale est que l'ensemble est plus important que la somme des éléments. Elle vise à minimiser les intrants néfastes, ce qui permet par ailleurs au fermier de faire des économies et de rendre l'environnement plus sain. Les fermiers retrouvent un contact avec les acheteurs grâce à une mise en valeur de la production et de la consommation au niveau local. Une simple augmentation de 2 % dans les matières organiques du sol double la capacité de rétention d'eau. Le carbone est retenu 16 fois plus rapidement que pour des pâturages normaux. Son bétail se compose de races Nguni, Hereford et Beefmaster.